

[Text]

Mr. Fraser: The fact of the matter is that the argument that you advance on so-called legal grounds that this is unconstitutional seems to me to fall apart on this basis: the Constitution guarantees the right of association, but there is nothing in the Constitution that touches the basis upon which a group that gets the right of association shall bargain with their employer, whether that employer is in the private sector or in the public sector. To further my argument that it does not, you will be aware, and the lawyers who have been advising you will be aware, that we have many different laws in this country which set out the right of collective bargaining and the method by which it will take place. We have the Canada Labour Code and the Public Service Staff Relations Act on the federal side, and then we have a labour code of one form or another in every one of the provinces. Unless you can persuade me that there is something in the Constitution that says there is, in addition to the right of association, the right to bargain collectively, then I cannot follow your argument.

I do not want to get into the question of whether there ought to be; but looking at the Constitution—and I was on the Constitution committee—and looking at your argument, I just do not think it ties together. If you are saying that this is a bad law in removing collective bargaining, I am with you 100 per cent; but I cannot accept the proposition that it is unconstitutional. You may be able to persuade me, but you may have some difficulty.

Mr. Whiteside: First, recognize that we are interested in justice in that broad rubric. We are not interested in the legalities of it; we are interested—

Mr. Fraser: Let me interfere with you. I have been sampling a lot of different people over a lot of years, and concepts of justice vary remarkably, depending on the circumstances.

Mr. Whiteside: No question; I am not arguing that. I just wanted to get at what our framework is.

Secondly, your argument that there are some places where collective bargaining does not exist is obviously true.

Mr. Fraser: Yes, but the right of freedom of association exists even in those cases.

Mr. Whiteside: Yes, that is true, but they have not chosen to bargain collectively. As long as they have not associated for that legitimate purpose, then of course it does not apply; but if a group of people have associated for a legitimate purpose, we do not think it is the function of the government to take away that legitimate purpose. What you have done in the Public Service Staff Relations Act is defined a union as having a very specific activity, and that specific activity, by this bill, if it passes, would be nullified. We are only talking about those people who fit under this particular rubric. Lots of workers do not have the protection of collective bargaining; there are all sorts of exceptions.

It seems to me the role of the government should not be to undermine the legitimate purposes of free associations in a

[Translation]

M. Fraser: Parce que l'argument que vous invoquez, à savoir qu'il s'agit là d'une mesure non constitutionnelle, ne me semble pas valide, en ce sens que la constitution garantit le droit d'association, mais qu'il n'est fait mention nulle part, dans la constitution, qu'un groupe qui a acquis le droit d'association peut négocier avec son employeur, que cet employeur appartienne au secteur privé ou au secteur public. Je n'invoquerais pour preuve de cela que le fait que connaissent sans doute les juristes qui vous ont conseillés, qu'il existe différentes lois, dans ce pays, établissant le droit de négociations collectives et leurs modalités. Nous avons le Code canadien du travail, et la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique, du côté fédéral, et nous avons un code du travail sous l'une ou l'autre forme dans chacune des provinces. Si vous ne parvenez pas à me prouver qu'il existe, dans la constitution, une loi qui assure, au même titre que le droit d'association, le droit à la négociation collective, je ne puis accepter votre argument.

Il ne m'appartient pas de dire si ce droit devrait être inscrit dans la constitution mais si l'on observe la constitution—et j'ai siégé au comité sur la constitution—votre argument est sans fondement. Si vous dites que cette loi est mauvaise parce qu'elle supprime le droit à la négociation collective, je suis tout à fait d'accord avec vous; mais vous aurez bien du mal à me convaincre qu'elle est contraire à la constitution.

M. Whiteside: Tout d'abord, vous devez reconnaître que c'est l'esprit de la loi qui nous intéresse beaucoup plus que la forme. Ce ne sont pas les subtilités légales qui nous préoccupent, mais . . .

M. Fraser: Permettez-moi de vous interrompre. Je me suis frotté à bien des gens pendant bon nombre d'années, et j'ai pu constater combien l'idée de justice varie selon les circonstances.

M. Whiteside: C'est certain, je n'en disconviens pas. Je voulais simplement placer la question dans le cadre qui nous intéresse.

Ensuite, vous avez raison lorsque vous dites qu'il existe des endroits où les négociations collectives n'existent pas.

M. Fraser: Oui, mais même alors le droit de liberté d'association existe.

M. Whiteside: Oui, c'est vrai, mais on n'a pas choisi la négociation collective. Aussi longtemps que le droit d'association n'est pas exercé à cette fin, il ne s'applique pas; mais si un groupe de gens s'associent dans un but légitime, nous considérons que le gouvernement n'a pas le droit de s'y opposer légitimement. Dans la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique, la définition du syndicat englobe une activité spécifique, et si la présente loi est adoptée, cette activité sera réduite à néant. Nous parlons uniquement des gens qui relèvent de cette rubrique; de nombreux travailleurs ne sont pas protégés par la négociation collective, car il y a toutes sortes d'exceptions.

Je crois que le gouvernement ne devrait pas, dans une société démocratique, faire obstacle aux objectifs légitimes des